

réfuté; ils avoient prêné son Ouvrage comme un chef-d'œuvre de critique. *Voilà le plus grand coup*, disoit Mr. de V., *qu'on leur ait porté*. Cependant la *Certitude des preuves du Christianisme* eut un succès qui épuisa en peu de tems cinq ou six éditions; elle fut traduite en d'autres Langues, accueilliée dans les Pays étrangers avec le même zèle qu'en France : & l'Incrédulité perdit un très-grand nombre de partisans; plusieurs écrivirent à Mr. Bergier pour le remercier de leur avoir desfillé les yeux & mis au jour les impostures, les sophismes, les artifices du Critique anti-chrétien. On sent de quel œil nos Esprits forts virent cette révolution : il fallut repliquer & détruire la *Certitude des preuves*, ou s'avouier vaincu. Personne ne se présentant pour combattre, le Philosophe des *Délices*, à l'imitation de ces vieux Capitaines qui, dans les grands périls de la Patrie quittent leur retraite pour voler à son secours, se chargea de cette expédition. Il adressa à Mr. Bergier des *Conseils raisonnables*; il y fait parler de jeunes Bacheliers en Théologie, qui enseignant à être *raisonnable*, déraisonnent eux-mêmes à chaque instant, & sans s'inquiéter de ce qui a été dit & réfuté dans la *Certitude des preuves*, font un abrégé du *Dictionnaire Philosophique*, de l'*Examen important*, du *Dîner du C. de Boulainvilliers*, &c. C'est ce qu'on a appelé *Conseils raisonnables*. Jamais titre ne fut plus nécessaire à un Livre.

Les preuves des Bacheliers contre la *Certitude des preuves du Christianisme*, sont : Qu'on ne peut dire sans injurier la Maison Royale que la mort de Henri IV. soit l'effet de la jalousie d'une femme; quoique la chose soit certaine & que Mr. Bergier la démontre. N°. I. —

Que